



Six « super-CHU » financés à hauteur de 850 millions



Valérie Pécresse,
Xavier Bertrand
et René Ricol, hier,
au ministère
de l'Enseignement
supérieur.

Grand emprunt : 850 millions attribués pour la recherche hospitalière

Six « super-CHU » de niveau international ont été sélectionnés à Paris, Bordeaux, Strasbourg et Marseille.



Cela permettra de renforcer l'attractivité de la France

VALÉRIE PÉCRESSÉ,
MINISTRE DE LA RECHERCHE

MARIE VISOT

FINANCEMENT Faire exceller la recherche française, répondre aux enjeux de santé, préparer l'avenir. Hier, la liste des six instituts hospitalo-universitaires (IHU), choisis dans le cadre du programme des investissements d'avenir financés par le grand emprunt, a été officialisée. Ces établissements ont vocation à devenir des fleurons de la recherche, hissés au meilleur niveau international.

Au terme d'une « compétition intense » - dix-neuf dossiers avaient été déposés -, « nous avons un aperçu de ce que sera la médecine française de demain », a souligné le ministre de la Recherche, Valérie Pécresse. Afin de s'éviter des critiques sur les choix des IHU, le commissaire général à l'investissement, René Ricol, et le ministère ont suivi « à la lettre » les recommandations du jury international qui s'est penché sur les dossiers. « Mon projet préféré a même fini bon dernier ! », a plaisanté René Ricol.

Les heureux sélectionnés - qui travailleront sur les maladies du système nerveux, les maladies rares, la nutrition, le rythme cardiaque, les maladies infectieuses et la

chirurgie guidée par l'image (voir ci-dessous) - bénéficieront de financements conséquents.

Attirer les chercheurs les plus talentueux

L'enveloppe de 850 millions d'euros qui leur est allouée (dont 20 % sont consommables immédiatement) leur permettra d'investir dans du matériel et de constituer des équipes de haut niveau. Ainsi pourront « émerger des centres d'excellence qui contribueront à renforcer l'attractivité de la France pour les industries de santé », plaide le gouvernement. L'idée est en effet d'attirer les chercheurs les plus talentueux et les partenariats industriels du monde entier. Un domaine dans lequel la concurrence internationale est féroce.

Chaque IHU associera une université, un établissement de santé et des établissements de recherche, afin de concilier soins, recherche et formation. Des « super-CHU », en somme. L'idée est de « développer les liens entre la recherche fondamentale et ses applications clinique et industrielles », fait valoir le ministère de la Recherche. Et « tout ceci aura des retombées concrètes pour les patients », a promis pour sa part le ministre de la Santé, Xavier Bertrand.

« Cette nouvelle impulsion donnée aux sciences du vivant va conforter la position internationale de la France en tant que nation fort chercheuse », s'est réjoui Alain Heriaud, président de la Conférence des directeurs généraux de CHU, à l'annonce de la sélection.

Par ailleurs, six autres projets non retenus, mais jugés « prometteurs », recevront, sur les recommandations du jury, une aide financière de 35 millions d'euros. ■

Les « projets d'excellence » retenus par le gouvernement

SUR la base des recommandations du jury international présidé par le Pr Richard Frackowiak, six projets ont été retenus, sur 19 candidatures. « Vu leur qualité à tous, nous avons eu du mal à trancher », a assuré le directeur des services de neurologie de l'université de Lausanne.

► Maladies du système nerveux.

Le projet **A-ICM** de l'Institut de neurosciences translationnelles de Paris (université Pierre-et-Marie-Curie/Inserm/hôpital de la Pitié-Salpêtrière) cherchera à comprendre leurs mécanismes et développera des outils de prévention et de traitement.

Financement total : 55 millions d'euros.

► Nutrition et pathologies du cardiométabolisme.

Le projet **Ican** de l'Institut de cardiométabolisme et nutrition (Pierre-et-Marie-Curie/Inserm/Pitié-Salpêtrière, Paris) se penchera sur les maladies cardiométaboliques : diabète, insuffisance cardiaque, obésité...

Financement total : 45 millions.

► Maladies génétiques.

Le projet **Imagine** (université



Vue de l'hôpital de la Pitié-Salpêtrière, à Paris.

RICHER
PHOTONONSTOP

René-Descartes/Inserm/hôpital Necker, Paris) est centré sur les 7 000 maladies rares, leurs structures génétiques, leurs conséquences.

Financement total : 62,3 millions.

► Rythmes cardiaques.

Le projet **Liryc** de l'Institut de rythmologie et modélisation cardiaque (université de Bordeaux/Inserm/CHU de Bordeaux) sera

spécialisé sur les troubles du cœur, une des premières causes de décès.

Financement total : 45 millions.

► Chirurgie guidée par l'image.

Le projet **Mix-Surg** de l'Institut de chirurgie mini-invasive guidée par l'image (université de Strasbourg/Inserm/CHU de Strasbourg) déve-

lopera de nouvelles procédures dans ce domaine.

Financement total : 67,3 millions.

► Maladies infectieuses.

Le projet **Polmit** (université de la Méditerranée/Inserm/CHU de la Timone, Marseille) développera la recherche et la prise en charge des patients extrêmement contagieux.

Financement total : 72 millions. ■